

Dossier spécial

Effets de l'accès au financement sur la performance des PME féminines au Congo

Jacqueline Offele Okopoue^a, Elfy Déba Bangagnan Yanga^bDOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n2.1797>

RÉSUMÉ. Les problèmes liés à l'accès au crédit sont au cœur des débats dans le monde en général et en Afrique en particulier. Ainsi, cet article a pour objectif d'analyser les effets de l'accès au financement sur la performance des petites et moyennes entreprises (PME) féminines en République du Congo. Pour y parvenir, nous avons utilisé les données primaires de 11 105 entreprises, issues du Recensement des très petites, petites, moyennes entreprises et des artisans (RTPMEA) réalisé par l'Institut national de la statistique (INS, 2017) de la République du Congo en 2017. À cet effet, les estimations sont basées sur la méthode des doubles moindres carrés des variables instrumentales. Les résultats obtenus montrent que l'accès au financement est un facteur favorable pour la performance des entreprises féminines au Congo et donne lieu à des recommandations de politique économique d'inclusion, de formation et d'incitation.

Mots clés : Financement, PME, femmes, Congo, performance

ABSTRACT. *The issues related to access to financing are central to debates worldwide, especially in Africa. This article aims to analyze the effects of access to financing on the performance of female small and medium enterprises (SMEs) in the Republic of Congo. To achieve this, we used primary data from 11,105 businesses from the "Recensement" (census) of very small, small and medium enterprises and self-employed workers, conducted by the "Institut nationale de la statistique" (INS, 2017) of the Republic of Congo in 2017. The estimates are based on the instrumental variables two-stage least squares method. The results obtained show that access to financing is a favourable factor for the performance of female businesses in the Congo and lead to recommendations of economic policy for inclusion, training, and incentive.*

Keywords: *Financing, SME, women, Congo, performance*

Introduction

L'entrepreneuriat serait considéré comme une stratégie de croissance économique favorable au bien-être de la société (Bentancor, 2022). Les femmes entrepreneures semblent des facteurs clés du développement des entreprises et de la croissance économique dans le monde (Ali et collab., 2019; World Economic Forum, 2018; Naidu et Chand, 2017). Ainsi, Ingalagi et ses collègues (2021)

montrent que l'entrepreneuriat féminin soutient l'économie, améliore les possibilités d'éducation et d'autres préoccupations familiales, et influence même le statut social des femmes dans la société. D'ailleurs, le taux le plus élevé d'activités entrepreneuriales des femmes se trouve en Afrique (24 %), les taux les plus bas en Asie du Sud-Est (11 %) et en Europe (9 %) (Assi-Okoué et Kouassi, 2020). Selon Berger (2020), l'entrepreneuriat féminin en

^a Enseignante chercheure, Université Marien Ngouabi, Faculté des sciences économiques, Laboratoire de recherches et d'études économiques et sociales (LARES), Brazzaville (République du Congo)

^b Enseignante chercheure, Université Marien Ngouabi, Faculté des sciences économiques, Laboratoire de recherches et d'études économiques et sociales (LARES), Brazzaville (République du Congo)

Afrique a contribué de 7 à 9 % au PIB du continent, soit 150 à 200 milliards de dollars.

Cependant, les femmes entrepreneures font face à des contraintes qui les empêcheraient de promouvoir leurs activités, par exemple l'accès au financement (Akouwerabou, 2020; Anambane et Adom, 2018; Rosca et ses collègues, 2020). Un rapport sur l'entrepreneuriat féminin publié par la Commission économique pour l'Afrique (CEA, 2019) souligne que les entreprises soumises à des contraintes financières sont moins susceptibles d'innover et de saisir les opportunités, en plus d'être moins performantes. En effet, cette situation porte atteinte à l'objectif de développement durable (ODD8.3) des Nations unies, qui consiste à promouvoir des politiques axées sur le développement qui favorisent des activités productives, la création d'emplois décents, l'entrepreneuriat ainsi que la créativité et l'innovation, pour stimuler la croissance des microentreprises et des PME et pour faciliter leur intégration dans le secteur formel, y compris l'accès aux services financiers. À cet effet, l'accès au financement est essentiel pour aider les femmes à devenir des entrepreneures d'opportunité (Sethi et Acharya, 2018).

Selon une étude de la Banque africaine de développement (BAD, 2009), les femmes sont proportionnellement désavantagées quant à l'accès au financement en Afrique et le taux de rejet des demandes de crédit des femmes aurait doublé par rapport à celui des hommes (Mors et ses collègues, 2019). Deux études réalisées en République du Congo par la BAD (2009 et 2023) montrent que l'accès au financement constitue l'un des déterminants majeurs pour leur développement. Les entreprises féminines représentent 20,44 % des microentreprises du pays, avec un rôle capital sur le développement (MPMEASI et INS, 2017). Ces dernières profitent à l'économie nationale en réduisant la pauvreté, les inégalités et le chômage, c'est-à-dire aident les populations à satisfaire leurs besoins fondamentaux.

Les résultats du Recensement des très petites, petites, moyennes entreprises et des artisans (RTPMEA) de 2017 au Congo révèlent que, sur 2 270 femmes entrepreneures, 342 ont obtenu le crédit (soit 15,07 %), contre 8 835 hommes, dont

1 631 ont obtenu le crédit (soit 18,46 %). Cette faible part de l'accès au crédit accordé aux femmes influencerait sur leur performance entrepreneuriale (Djodjo, 2021). Au Congo, il existe un cadre institutionnel et légal d'accès au financement, par exemple le Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement (FIGA) des PME et artisanat pour améliorer la performance des PME. Ce dernier ne serait pas favorable à l'amélioration des problèmes de leur performance. Le résultat pour la facilité de faire des affaires reste parmi les plus faibles au Congo, qui occupe, le 180^e rang sur 190 au monde (Doing Business, 2021).

La relation entre l'accès au crédit et la performance des PME fait l'objet d'une controverse à la fois théorique et empirique.

Sur le plan théorique, ce sujet peut être expliqué par deux groupes: les approches basées sur les marchés parfaits et celles basées sur les marchés imparfaits. En ce qui concerne le premier groupe, il prend appui sur la théorie de l'intermédiation financière. Cette dernière explique comment l'accès au financement favorise les activités des PME (Gaud et Jani, 2002; Gurley et Shaw, 1960; Modigliani et Miller, 1958). Le second groupe est soutenu par la théorie de l'asymétrie de l'information, qui stipule que le manque d'information entre l'entrepreneur et le banquier est l'une des sources d'obstacles à l'accès au crédit des PME (Akerlof, 1970; Stiglitz et Weiss, 1981).

Sur le plan empirique, les travaux traitant de l'accès au financement et de la performance des PME sont répartis en trois groupes. Dans le premier groupe, Bentancor (2022) ainsi que Haguma Mushigo et ses collègues (2019) montrent que l'accès au financement par crédit bancaire aurait des effets positifs sur la performance des PME. Chez le deuxième groupe, les effets seraient négatifs sur la performance des PME (Lekouka, 2021). Enfin, pour le dernier groupe, l'accès au crédit bancaire n'aurait pas d'effets sur la performance des PME (Ndombi Avouba, 2022).

Une exploration des études théoriques et empiriques citées ci-dessus nous permet de constater une diversité de résultats et que le débat demeure

ouvert. Ainsi, toutes ces préoccupations intègrent la problématique de ce travail, qui se résume à la question suivante : Quels sont les effets de l'accès au financement sur la performance des PME féminines au Congo ?

Ce travail a donc pour objectif d'analyser ces effets. L'hypothèse soutenue est que l'accès au financement a des effets positifs sur la performance des PME féminines au Congo, mais qu'il reste marginal pour les femmes.

Outre la partie introductive, cet article comportera quatre sections : une revue de la littérature; la méthodologie; la présentation et l'interprétation des résultats; la conclusion et des recommandations de politique économique.

1. Revue de la littérature

1.1 Revue théorique

La littérature économique révèle l'existence de deux approches, à savoir l'approche axée sur les marchés parfaits et l'approche portant sur les marchés imparfaits.

La première approche est classée en deux catégories : d'une part, l'accès au financement est un moyen qui favorise la performance des entreprises. Cet accès facilite la recherche et le développement de nouvelles idées et technologies. Les entreprises peuvent ainsi investir dans des innovations qui les différencient de la concurrence et améliorent leurs produits ou services, ce qui peut conduire à une meilleure performance à long terme.

D'autre part, l'endettement des entreprises, particulièrement les PME, alourdit leur performance. En effet, les PME peuvent faire face à des charges financières importantes, ce qui peut réduire leur marge bénéficiaire nette. Si ces paiements deviennent excessifs par rapport aux revenus, cela peut mettre en péril la stabilité financière de l'entreprise.

L'accès au financement comme facteur favorisant la performance des entreprises (marchés parfaits)

La première approche s'articule autour de trois théories, à savoir : les théories du financement hiérarchique, de l'intermédiation financière et du cycle de vie.

1. *La théorie du financement hiérarchique* soutient l'idée selon laquelle l'entreprise en croissance se caractérise par un besoin de financement et que l'endettement apparaît comme source de financement la plus appropriée. Développé par Donaldson (1961), puis par Myers et Majluf (1984), cette théorie reste attachée à l'idée d'une privation d'accès des PME aux marchés financiers du fait de leurs contraintes. L'ordre de financement choisi est justifié par la classification des modes de financement à disposition des entreprises, selon leurs ordres de préférence. Cette théorie est fondée sur la prise en compte de l'asymétrie de l'information et des investissements qui existent entre les acteurs internes de l'entreprise (propriétaires, dirigeants) et ses acteurs externes (crédit bancaire et sociétés de crédit-bail). Les différents dirigeants des entreprises adoptent un mode de financement qui, à l'origine, minimise les coûts associés à l'asymétrie de l'information et ils préfèrent le financement interne aux modes de financement externes (Adair et Adaskou, 2011; Allini et ses collègues, 2017; Cassar et Holmes, 2003; Ziane, 2004).
2. *La théorie de l'intermédiation financière* (ou des cycles financiers) stipule qu'une économie peut se financer par ses propres moyens ou qu'elle peut recourir à des fonds extérieurs. Développée par Gurley et Shaw (1960), elle montre que l'intermédiation financière s'interpose entre les agents ayant la capacité de financement (les prêteurs) et les agents ayant des besoins de financement (emprunteurs). Par transposition, cette théorie tente de montrer que les PME ne disposent pas des ressources financières nécessaires pour dynamiser leurs activités. À cet effet, le recours à l'emprunt est donc opportun pour combler leur déficit financier, car il peut avoir des effets positifs sur la performance des PME.

3. *La théorie du cycle de vie* de Berger et Udell (1998) est fondée sur l'hypothèse selon laquelle un mode de financement (interne ou externe) de l'entreprise est choisi selon la phase de développement dans laquelle elle se trouve. Dans une première séquence, l'entreprise consomme ses propres ressources tout simplement parce qu'elle fait face à d'énormes difficultés d'octroi du crédit bancaire, du fait de l'asymétrie de l'information. L'augmentation de son activité nécessite un accroissement considérable de ses besoins financiers, ce qui la conduit à opter pour un autre type de financement facilité par la production de garanties plus considérables (La Rocca et collab., 2011).
2. *La théorie du rationnement du crédit*, développée par Stiglitz et Weiss (1981), montre qu'il y a rationnement du crédit lorsque l'emprunteur est disposé à accepter les conditions de prêt établies par le prêteur même si celui-ci dispose des ressources suffisantes et que les entreprises peuvent se voir refuser des prêts. Cela signifie que certains emprunteurs sont contraints par les lignes de crédit fixées qu'elles ne doivent pas dépasser sous aucun prétexte, et que d'autres sont purement refusés (Hellman et Stiglitz, 2000). Pour Baltensperger (1978), le rationnement du crédit est possible lorsque certains emprunteurs (entreprises) obtiennent du crédit des prêts, tandis que d'autres n'en obtiennent pas, même si l'emprunteur est prêt à payer des taux d'intérêt élevés et à fournir plus de biens en garantie substantielle. D'autre part, Jin et Zhang (2019) pensent que l'une des caractéristiques des marchés du crédit est que les emprunteurs sont parfois rationnés quant au montant qu'ils peuvent emprunter, ce qui les différencie des autres marchés. Ces derniers indiquent que le rationnement du crédit dans les entreprises est le résultat du choix rationnel des banques dans un but de maximisation du profit.

L'endettement des entreprises comme facteur alourdissant leur performance (marchés imparfaits)

La seconde approche prend appui sur les imperfections du marché, qui peuvent générer un rationnement du crédit et traduire certaines formes de discrimination envers d'autres demandeurs de prêts. Cette idée sous-tend aussi trois théories : les théories de l'asymétrie de l'information, du rationnement du crédit et des contrats.

1. *La théorie de l'asymétrie de l'information* établit un lien entre le comportement financier des entreprises conçues comme des entités contractuelles au sein desquelles les agents n'ont pas toujours un accès égal aux informations. Elle connaît son premier développement avec Akerlof (1970), et stipule que l'agent économique (vendeurs, acheteurs, prêteurs, emprunteurs) qui dispose de l'information peut l'utiliser à son avantage pour manipuler celui qui ne l'a pas. Ce concept est également valable pour le marché financier, où les intermédiaires financiers (banques) ne disposent pas des mêmes informations que les emprunteurs (PME). Pour Roger (1988), l'asymétrie de l'information peut avoir deux origines : soit du fait qu'un partenaire dispose de plus d'informations que l'autre, soit des coûts d'obtention de l'information. À cet effet, les économistes considèrent que l'asymétrie de l'information est à l'origine du rationnement du crédit.
3. *La théorie des contrats*, élaborée dans les années 1970 par Hart et Holmström (1987), révolutionne la théorie économique en soulignant combien la considération d'informations privées ou d'actions non vérifiables modifie en profondeur la rationalité des acteurs économiques et, donc, leurs effets sur la société. Elle permet de mieux comprendre les imperfections inhérentes aux accords passés entre les acteurs économiques et leurs effets sur la société.

1.2 Revue empirique

Sur le plan empirique, les travaux relatifs aux effets de l'accès au financement sur la performance des entreprises peuvent être classés en trois approches.

L'accès au financement comme facteur favorisant la performance des entreprises

Ciguino et Paul (2023) se penchent sur les conditions de microfinancement et de littérature financière dans la performance financière des PME en Haïti en utilisant le modèle de régression multiple. Leurs résultats montrent que les conditions de financement influencent positivement la performance des entreprises. De son côté, Taiwo (2023) analyse les options du financement entrepreneurial des entreprises féminines et la performance des entreprises au Nigéria. L'analyse de données a été utilisée à l'aide de statistiques descriptives. Une analyse de régression montre que des options financières influencent positivement la performance des entreprises féminines au Nigéria.

Bin et ses collègues (2021) étudient la relation entre l'accès au crédit et la pérennité des PME au Cameroun en utilisant les modèles probit et de régression linéaire. Ils arrivent à la conclusion que l'accès au crédit a des impacts positifs sur la pérennité des PME au Cameroun. Toujours au Cameroun, Nyaga (2020) a mené une étude pour analyser l'accès au financement et la performance des PME en utilisant une analyse statistique et un modèle de régression multiple. Il ressort de ses conclusions que l'accès au financement accroît la probabilité d'améliorer la performance des PME puisque cette probabilité passe de 5,6/10 lorsque l'entreprise n'a pas accès au crédit à 7/10 dans le cas contraire.

Par ailleurs, Kenmegni Noumigüe et ses collègues (2021) étudient la performance des PME et l'apport de différents modes de financement au Cameroun. Ils ont utilisé la régression logistique à l'aide des données quantitatives collectées auprès de 48 PME. Leurs résultats montrent que le financement par crédit bancaire et par tontines a des impacts positifs sur la performance des PME.

Diamouténé (2018) a étudié l'accès au crédit agricole et la performance agricole dans la zone office du Nigéria à l'aide de la méthode de l'*endogenous switching regression* (ESR) en utilisant une seule étape de la

méthode du maximum de vraisemblance. Ses résultats montrent que l'accès au crédit a des effets positifs sur la performance agricole.

De son côté, Anwas (2014) examine l'impact du décaissement du crédit sur la performance des micros, petites et moyennes entreprises (MPME) en Inde, en utilisant la technique d'analyse de données de panel. Les résultats de l'étude montrent que le décaissement du crédit et les intrants de production ont un effet positif et significatif sur la performance des MPME.

Gichuki et ses collègues (2014) analysent la performance des entreprises détenues par les femmes accédant au crédit auprès des associations villageoises et d'épargne au Kenya. L'étude a adopté une conception d'enquête transversale et un échantillon de 225 femmes entrepreneures. Les résultats, obtenus par le modèle de régression logit, montrent que le revenu, le crédit et le niveau d'éducation influencent positivement la performance des entreprises.

Djimasra et ses collègues (2013) analysent les impacts du crédit bancaire sur la performance des PME au Tchad en utilisant à la fois une approche descriptive et économétrique. Les résultats obtenus montrent que le crédit bancaire contribue positivement et significativement à la performance économique et sociale des entreprises tchadiennes. Un accroissement de 1 % du montant de crédit augmente le chiffre d'affaires de 0,705 % et l'effectif des employés de 0,54 %.

Enfin, Silivestru (2012) montre que les PME roumaines qui ont accès au crédit bancaire ont eu une meilleure performance sur le plan social que celles qui n'y ont pas accès.

L'accès au crédit comme facteur défavorisant la performance des entreprises

Eton et Nkamusiima (2022) ont étudié l'accès au financement et le développement de l'entrepreneuriat féminin dans la sous-région de Kigezi, en Ouganda. Les résultats de leurs travaux montrent des effets négatifs de l'accès au financement sur le développement de l'entrepreneuriat féminin. De leur côté, Rajamani et ses collègues (2022) ont travaillé

sur l'accès au financement et les défis rencontrés par les microentreprises et par les PME en Inde. Ils ont utilisé le modèle d'équations structurelles. Les résultats obtenus montrent que l'accès au financement a des effets négatifs sur la performance des entreprises.

Dans cette même logique, les travaux de Lekouka (2021) traitant de l'accès au microcrédit par les PME en République du Congo : analyse des déterminants et de l'effet sur la performance. Il a utilisé le modèle de sélection de Heckman en deux étapes. Ses résultats révèlent que l'accès au financement a des effets négatifs sur la performance des PME. De même, l'étude de Fowowe (2017) sur l'accès au financement et la performance de 10 888 entreprises dans 30 pays africains montre que l'accès au financement a des effets négatifs sur la performance des entreprises africaines.

Concernant le Ghana, Anang et ses collègues (2016) ont étudié la relation entre le crédit bancaire et la productivité du riz. Les résultats obtenus témoignent qu'il existe une relation négative entre le crédit bancaire et la performance des PME agricoles. Mouatassim Lahmini et Ibenrissoul (2015) analysent les effets de la structure financière sur la performance des entreprises opérant dans les secteurs immobiliers et matériaux de construction en utilisant les données de panel sur une période allant de 2007 à 2013. Ils ont utilisé la méthode des moindres carrés ordinaires et la méthode des moindres carrés généralisés. Leurs résultats montrent que les dettes à long terme ont des impacts négatifs sur la performance financière des entreprises.

Enfin, Tioumagneng (2011) utilise les modèles à effets aléatoires et les variables instrumentales pour montrer la relation entre des dettes bancaires et la performance des entreprises au Cameroun. Les données utilisées portent sur une période allant de 2001 à 2005. Les résultats montrent, encore une fois, que l'endettement est défavorable à la performance des PME.

L'accès au crédit comme facteur neutre sur la performance des entreprises

Selon la troisième approche, les travaux de Ndombi Avouba (2022) ont analysé la relation entre l'accès au crédit et la performance des PME au Congo. L'auteur a utilisé le modèle de régression multiple. Ses résultats montrent que l'accès au crédit bancaire n'a pas d'effets sur la performance des PME.

En résumé

De tout ce qui précède, la littérature tant théorique qu'empirique sur la relation entre l'accès au financement et la performance des entreprises reste partagée.

Il sied de retenir de la littérature théorique des débats contradictoires entre les théories, qui montrent d'une part, que le crédit est un facteur favorable à la performance des entreprises si on est en présence d'un effet levier et, d'autre part, que le crédit est un facteur défavorable sur la performance si on est en présence d'un effet massue. Dans ce travail, nous soutenons la théorie de l'intermédiation financière, qui explique comment les intermédiaires financiers (p. ex., les banques) peuvent influencer l'offre de crédit et, donc, l'activité économique.

Sur le plan empirique, il n'existe pas de consensus sur les résultats obtenus ni sur les méthodologies utilisées. Dans ce travail, nous optons pour la méthode des doubles moindres carrés des variables instrumentales pour expliquer cette relation. Notre préoccupation sur le lien entre l'accès au financement et la performance des PME féminines au Congo constituerait une contribution à la littérature.

2. Méthodologie

Pour analyser les effets de l'accès au financement sur la performance des PME féminines au Congo, nous empruntons la méthodologie utilisée par Ndombi Avouba (2022) ainsi que par Ciguino et Paul (2023), qui se sont appuyés sur le modèle théorique de Stiglitz et Weiss (1981). Ce modèle permet de rendre compte du comportement des entreprises et de leur performance à la suite du recours au crédit. Ainsi, sur

la base de l'aversion au risque, l'utilité de l'entreprise dérivée du profit est donnée par :

$$H(i) \text{ ou } H'(i) > 0 \text{ et } H''(i) < 0$$

Soit θ , le taux de préférence pour le risque des entreprises, leur utilité espérée peut s'écrire comme suit :

$$E(1/1 + \theta)HP_i$$

est égal à la différence entre les revenus et les dépenses. Mathématiquement, on a :

$$PT(w, g) = R(w, g) - C(w, g)$$

avec w = le prix, g = la quantité, R = le revenu et C = les dépenses (consommation).

Dans un environnement où les entreprises peuvent être exposées à l'incertitude, cette incertitude peut avoir la fonction inverse suivante :

$$W(g) = W(g) + \varepsilon$$

En revanche, si les charges des entreprises dépendent du crédit, leur gain sera égal à la différence entre

les recettes et les versements du crédit $(1 + t) * Bi$ ainsi que la demande de ce même crédit $D(N)$, où B_i est le montant total. Donc, on peut avoir l'écriture mathématique suivante :

$$PT(Ri, t) = \max\{R - (1 + t)B_i - A\}$$

où t = le taux d'intérêt et A = la garantie, qui par hypothèse peut être égale à zéro.

Alors, le modèle de fin d'estimation se présente ainsi :

$$EffectifP = f(AccesCre, DPT, SituationM, CompteB, Age, NiveauI, UtilisationTIC)$$

De façon générale, l'équation à estimer est spécifiée comme suit :

$$EffectifP_i = \alpha + \beta_1 AccesCre_i + \beta_2 DPT_i + \beta_3 SituationM_i + \beta_4 CompteB_i + \beta_5 Age_i + NiveauI_i + UtilisationTIC_i + \varepsilon_i$$

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons les variables et leurs signes attendus :

Variable	Définition	Unité de mesure	Signe attendu
AccesC	Accès au crédit	0 = l'enquêté n'a pas eu accès à un crédit 1 = l'enquêté a eu accès à un crédit	+
Âge	Âge de l'entrepreneur	En années	+/-
ENPDr	Entreprise enregistrée	0 = l'enquêté n'a pas enregistré son entreprise 1 = l'enquêté a enregistré son entreprise	
AccesM	Accès à un appui matériel	0 = l'enquêté n'a pas eu accès à un appui matériel 1 = l'enquêté a eu accès à un appui matériel	+
AccesT	Accès à un appui technique	0 = l'enquêté n'a pas eu accès à un appui technique 1 = l'enquêté a eu accès à un appui technique	+
SEX	Sexe de la personne enquêtée	0 = l'enquêtée est une femme 1 = l'enquêté est un homme	+
EtreD	Avoir obtenu un diplôme allant du BEPC au Master2	0 = l'enquêté n'est pas diplômé 1 = l'enquêté est diplômé	+
SituationM	Situation matrimoniale de la personne enquêtée	0 = l'enquêté n'est pas marié 1 = l'enquêté est marié	+/-

Tableau 1 – Présentation des variables et des signes attendus
Source : Auteurs, à partir du RTPMEA (2017)

Source de données et description des variables

Les données utilisées dans ce travail sont qualitatives et sont issues du Recensement des très petites, petites, moyennes entreprises et des artisans (RTPMEA) de 2017 réalisé par l'Institut national de la statistique (INS) de la République du Congo sur un échantillon de 11 105 entreprises, dont 2270 sont

dirigées par des femmes. Le choix de cette base de données se justifie par le fait qu'elle traite directement des questions des entreprises.

Nous présentons dans les tableaux suivants les statistiques descriptives des variables retenues.

Variable quantitative	Symbole	Moy.	Min.	Max.
Effectifpermanent	EffectifP	45	18	98
Âge de l'entrepreneure	Age	49	17	98

Tableau 2 – Statistiques descriptives des variables quantitatives
Source : Auteurs, à partir du RTPMEA (2017)

La moyenne de l'effectif permanent représente 44,96 employés, avec un effectif minimal de 18 et

maximal de 98 employés. L'âge moyen de l'entrepreneure est de 49 ans, l'âge minimal est 17 ans et l'âge maximal est de 98 ans.

Variable qualitative	Modalité	N ^{bre}	%
AccesCre (Accès au crédit)	Non	2 227	84,93
	Oui	342	15,07
SituationM (Situation matrimoniale)	Non	806	35,51
	Oui	1 464	64,49
NiveauI (Niveau d'instruction)	Non	549	24,19
	Oui	1 721	75,81
DPT (Lieu de Résidence)	Non	645	28,41
	Oui	1 625	71,59
Utilisation TIC (Utilisation des outils informatiques)	Non	1 970	86,78
	Oui	300	13,22
CompteB (Avoir un compte en banque)	Non	1 754	77,27
	Oui	516	22,73

Tableau 3 – Statistiques descriptives des variables qualitatives
Source : Auteurs, à partir du RTPMEA (2017)

Sur les 2 270 femmes entrepreneures enquêtées, à peine 342 ont accès au crédit (soit 15,07 %) et 2 227 n'ont pas accès (soit 84,93 %).

Dans ce travail, nous avons vérifié l'endogénéité des variables en utilisant le test de Nakamura Nakamura. Le tableau 4 montre que le résidu de

la variable Accès au crédit est significatif au seuil de 1 %, ce qui signifie que le résidu est corrélé avec l'effectif permanent. Pour corriger ce dernier, nous avons instrumentalisé la variable Accès au crédit, d'où l'utilisation de la méthode des doubles moindres carrés ordinaires.

Effectif permanent	Coefficient	Probabilité
Res_accesCF	1,944	0,000
DPT	-0,032	0,009
SituationM	0,227	0,006
CompteB	0,587	0,000
Age	0,007	0,000
NiveauI	0,027	0,773
UtilisationTIC	2,062	0,000
Constant	1,312	0,000
R ²	0,071	
REQM	1,892	
Probabilité	0,000	
N ^{bre} d'observations	2 270	

Tableau 4 – Résultats du test d'endogénéité
Source : Auteurs, à partir du RTPMEA (2017)

3. Résultats

Dans cette section, nous abordons les problèmes liés à l'estimation du modèle par la présentation des résultats, puis par leur interprétation.

3.1 Présentation des résultats

Variable du modèle	Coefficient	Probabilité
AccesCRE	1,945	0,081*
DPT	-0,037	0,006***
SituationM	0,204	0,003***
CompteB	0,54	0,000***
Age	0,008	0,000***
NiveauI	0,043	0,59
UtilisationTIC	1,888	0,077*
Constant	1,316	0,000***
Test F :	8,022	0,000(Prob.)
R ² :	72 %	
N ^{bre} d'observations :	2 270	

*** = p<0,01; ** = p <0,05; * = p<0,1.

Tableau 5 – Résultats de la régression des variables instrumentales
Source : Auteurs, à partir du RTPMEA (2017)

Le tableau 5 montre que le coefficient de la variable Accès au crédit est positif et significatif au seuil de 10 %, ce qui signifie qu'une augmentation de 1 % de l'accès au crédit entraîne une augmentation de 2 % de l'effectif permanent des employés.

3.2 Interprétation des résultats

Les résultats obtenus permettent de tirer un enseignement essentiel : l'accès au financement est un

facteur favorable à la performance des entreprises féminines au Congo.

Cet enseignement tient au fait que le coefficient associé à l'accès au crédit est positif et significatif au seuil de 10 %. Ainsi, une augmentation de 1 % de l'accès au crédit entraîne, toutes choses égales par ailleurs, une augmentation de l'effectif permanent de 2,100154 %. En effet, le signe positif qui est affecté par le coefficient indique que la performance des

entreprises féminines au Congo est un phénomène qui dépend du crédit.

Par ailleurs, ce résultat confirme la théorie de l'intermédiation financière (ou des cycles financiers) de Gurley et Shaw (1960), qui stipule que les PME ne disposent pas des ressources financières nécessaires pour dynamiser leurs activités. Par conséquent, le recours à l'emprunt est opportun pour combler leur déficit financier, qui peut avoir des effets positifs sur leur performance. Ce résultat découle des

réflexions des auteurs comme Taiwo (2023) et Gichuki et ses collègues (2014), qui stipulent que l'accès au crédit est favorable à la performance des entreprises féminines.

Dans le cas de notre travail, la relation positive entre l'accès au financement et la performance de l'entreprise peut être expliquée par les données du tableau 6, qui nous permettent d'avoir une idée précise sur le crédit accordé aux PME dirigées par les hommes ou par les femmes au Congo.

PME dirigées par des hommes et des femmes	N^{bre}	%
hommes ayant accès au crédit	1 631	18,46
femmes ayant accès au crédit	342	15,07
hommes n'ayant pas accès au crédit	7 204	81,54
femmes n'ayant pas accès au crédit	1 928	84,93
hommes	8 835	79,56
femmes	2 270	20,44
Total PME	11 105	100

Tableau 6 – Distribution des PME congolaises selon leur accès au crédit le genre de l'entrepreneur
Source : Auteurs, à partir du RTPMEA (2017)

Le pourcentage des entreprises féminines ayant accès au crédit est de 15,07 %, tandis que celui des entreprises dirigées par des hommes représente 18,46 %. Sur le plan de l'échantillonnage, le nombre d'entreprises dirigées par les femmes ne représente que 20,44 %, tandis que celui des entreprises dirigées par les hommes représente 79,56 %. Sur l'ensemble des entreprises de l'échantillonnage, l'accès au crédit pour les femmes ne représente que 3,08 %, contre 14,69 % pour les hommes soit un écart de 11,61 points.

Cette représentation est due à l'éducation des femmes, souvent compromise par des traditions et par le manque de culture entrepreneuriale en Afrique en général et en République du Congo en particulier. Cela suppose des projets non viables par manque de culture. Même si le projet entrepreneurial est viable, le manque de garantie à valoir sur l'octroi de crédit constitue un handicap (Akouwerabou, 2020). En effet, les stéréotypes de genre persistent dans de nombreux domaines, y compris les affaires. Les femmes entrepreneures peuvent être perçues comme moins aptes à gérer

des entreprises prospères, ce qui peut dissuader les investisseurs et les prêteurs de leur accorder le financement nécessaire pour promouvoir leurs activités (Mors et ses collègues, 2019).

De même, la question de l'asymétrie de l'information va de soi, en raison de l'aléa moral des banques qui s'inscrit dans une psychose dépensière de la femme sans rationalité, avec d'éventuels risques de défaut que cela peut entraîner. Zhang et ses collègues (2022) indiquent que les demandes de prêt sont davantage approuvées pour les entreprises dirigées par des hommes que pour les entreprises dirigées par des femmes. Traditionnellement, le chef de famille est considéré comme la personne qui ramène à manger à la maison, d'où l'engouement des hommes à la recherche de l'argent. Donc, les banques, par psychose culturelle, auront tendance à privilégier les crédits aux hommes, car culturellement, on aurait tendance à croire que l'homme est plus responsable que la femme.

Conclusion

Les problèmes liés à l'accès au financement sont au cœur des débats dans le monde en général et en particulier en Afrique. Ainsi, l'enjeu de notre article consiste à mettre en évidence les effets de l'accès au financement sur la performance des PME féminines au Congo. Pour ce faire, les estimations sont basées sur la méthode des doubles moindres carrés des variables instrumentales.

Par ailleurs, le sujet traité a fait l'objet de controverse à la fois théorique et empirique sur la relation entre l'accès au financement et la performance des entreprises. Sur le plan théorique, ce sujet peut être expliqué par deux groupes, à savoir les approches basées sur les marchés parfaits et celles s'appuyant sur les marchés imparfaits. En ce qui concerne la première approche, elle prend appui sur la théorie de l'intermédiation financière, qui explique comment l'accès au financement favorise les activités des PME (Gaud et Jani, 2002; Modigliani et Miller, 1958). La seconde approche est soutenue par la théorie de l'asymétrie de l'information, qui stipule que le manque d'information entre l'entrepreneur et le banquier est l'une des sources d'obstacles à l'accès au crédit des PME (Akerlof, 1970; Stiglitz et Weiss, 1981).

Sur le plan empirique, nous avons également trois groupes de travaux : ceux qui révèlent une relation positive entre l'accès au financement et la performance des entreprises (p. ex., Ciguino et Paul, 2023; Gichuki et ses collègues, 2014); ceux qui révèlent une relation négative entre l'accès au crédit et la performance des entreprises (p. ex., Eton et Nkamusiima, 2022; Lekouka, 2021) et ceux qui ne relèvent pas de relation (Ndombi Avouba, 2022).

Au terme de cette démarche d'estimation envisagée dans ce travail, nos résultats révèlent qu'il existe une relation positive et significative (facteur favorable) entre l'accès au financement et la performance des entreprises féminines au Congo, ce qui corrobore l'approche du premier groupe.

Recommandations

Dans ces conditions, les autorités devraient prendre plus de mesures pour rendre l'environnement financier (accès au crédit) plus favorable à l'épanouissement des entreprises dirigées par les femmes, tout en renforçant leurs capacités et tout en assouplissant des mécanismes de garantie et des mesures incitatives aux banques pour encourager l'octroi de crédit.

Elles pourraient aussi créer des centres de mentorat entre nouvelles entrepreneures et femmes aguerries à l'entrepreneuriat, tout comme des centres de formation inclusive où toutes les langues peuvent être utilisées pour promouvoir et dynamiser l'entrepreneuriat féminin.

Pour conclure, l'atteinte des objectifs de développement durable¹ (ODD) des Nations unies exige une croissance tirée par le secteur privé. Or, dans les pays en développement, qui dit privé dit secteur des PME, car leur croissance a des répercussions diverses sur la réduction de la pauvreté grâce à la création d'emplois et de revenus et, par ricochet, sur l'accroissement des recettes publiques. Toutefois, nous pensons qu'une réflexion devrait être menée sur le rôle de l'accès au financement des entreprises féminines en République du Congo.

NOTE

- 1 <https://www.undp.org/fr/sustainable-development-goals>

RÉFÉRENCES

- Adair, P. et Adaskou, M. (2011). Théories financières et endettement des PME en France : une analyse en panel. *Revue Internationale PME*, 24(3), 137-171. <https://doi.org/10.7202/1013665ar>
- Akerlof, G. A. (1970). The market for "lemons": Quality uncertainty and the market mechanism. *Quarterly Journal of Economics*, 84(3), 488-500. <https://www.jstor.org/stable/1879431>

- Akouwerabou, L. (2020). Les difficultés d'accès au financement : le cas des femmes entrepreneures burkinabè. *Revue africaine de management*, 5(2), 37-57. <https://doi.org/10.48424/IMIST.PRSM%2FRAM-V5I2.18515>
- Ali, H. Y., Khan, M. et Asrar-ul-Haq, M. (2019). Factors affecting the performance of women entrepreneurs in SMEs: A case study of Punjab, Pakistan. *Journal for International Business and Entrepreneurship Development*, 12(1), 67-82. <https://doi.org/10.1504/JIBED.2019.103366>
- Allini, A., Ferri, L., Maffei, M. et Zampella, A. (2017). The effect of perceived corruption on entrepreneurial intention: Evidence from Italy. *International Business Research*, 10(6), 75-86. <https://doi.org/10.5539/ibr.v10n6p75>
- Anambane, G. et Adom, K. (2018). Assessing the role of culture in female entrepreneurship in contemporary sub-Saharan society: Insights from the Nabadam district of Ghana. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 23(03), 1850017. <https://doi.org/10.1142/S1084946718500176>
- Anang, B. T., Bäckman, S. et Sipiläinen T. (2016). Agricultural microcredit and technical efficiency: The case of smallholder rice farmers in Northern Ghana. *Journal of Agriculture and Rural Development in the Tropics and Subtropics*, 17(2), 189-202. <https://www.jarts.info/index.php/jarts/article/view/2016061350415/882>
- Anwas, M. (2014). Impact of credit disbursement on performance of MSMEs in India: An empirical analysis. *Asian Journal of Research in Business Economics and Management*, 4(3), 1-17. <https://www.indianjournals.com/ijor.aspx?target=ijor:ajrbem&volume=4&issue=3&article=001>
- Assi-Okoué, K. et Kouassi, A. (2020, 18 novembre). Entrepreneuriat féminin : quels moyens pour favoriser l'accès au financement? *Le Hub de la finance digitale*. <https://www.lafinancedigitale.com/articles/entrepreneuriat-feminin-quels-moyens-pour-favoriser-lacces-au-financement>
- Baltensperger, E. (1978). Credit rationing: Issues and questions. *Journal of Money, Credit and Banking*, 10(2), 170-183. <https://doi.org/10.2307/1991869>
- Banque africaine de développement (BAD). (2009). *Étude sur l'amélioration de l'accès au financement des petites et moyennes entreprises*. Département régional Centre, Bureau régional, République du Congo. https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/Congo_Etude%20financement%20PME_french_0001.pdf
- Banque africaine de développement. (2023). *Rapport pays 2023 – République du Congo : mobiliser les financements du secteur privé en faveur du climat et de la croissance verte*. Groupe de la Banque africaine de développement. https://sun-connect.org/wpcont/uploads/cfr_rep_du_congo_2023_1.pdf
- Bentancor, A. (2022). Women's entrepreneurship and government policy: Facilitating access to credit through a national program in Chile. *Social Sciences*, 11(1), 1-16. <https://doi.org/10.3390/socsci11010014>
- Berger, A. N. et Udell, G. F. (1998). The economics of small business finance: The roles of private equity and debt markets in the financial growth cycle. *Journal of Banking and Finance*, 22(6-8), 613-673. [https://doi.org/10.1016/S0378-4266\(98\)00038-7](https://doi.org/10.1016/S0378-4266(98)00038-7)
- Berger R. (2020), rapport du Women in Africa philanthropy. https://wia-initiative.com/wp-content/uploads/2020/11/WIA54-2020-LEAFLET-LAUREATES-FR_compressed-2.pdf
- Bernanke, B. et Gertler M. (1990). Financial fragility and economic performances. *Quarterly Journal of Economics*, 105(2), 87-114. <https://doi.org/10.2307/2937820>
- Bin, J. M., Diangha, S. N. et Ofeh, M. A. (2021). Impact of access to credit on the sustainability of small and medium sized enterprises in Cameroon. *American Journal of Industrial and Business Management*, 11, 705-718. <https://doi.org/10.4236/ajibm.2021.116046>
- Cassar, G. et Holmes, S. (2003). Capital structure and financing of SMEs: Australian evidence. *Accounting and Finance*, 43(2), 123-147. <https://doi.org/10.1111/1467-629X.t01-1-00085>
- Ciguino, H. et Paul, B. (2023). Conditions de microfinancement et littératie financière dans la performance financière des MPME en Haïti. *Revue française d'économie et de gestion*, 4(1), 82-109. <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/966>
- Commission économique pour l'Afrique (CEA). (2019). *Rapport sur l'entrepreneuriat féminin : éducation et financement, clés de la réussite entrepreneuriale en Afrique*. Nations unies. https://www.uneca.org/sites/default/files/keymessageanddocuments/Fr_DRAFT_WER2019_ECA.PDF

- Diamouténé, A. K. (2018). Accès au crédit agricole et performance agricole dans la zone office du Niger. *Annales de l'Université Marien Ngouabi*, 18(2), 114-125. <https://www.annalesumng.org/index.php/seg/article/view/466/182243>
- Djimasra, N., Gadom, D.-G., Abba, D. et Djam'Angai, L. (2013). *Crédit bancaire et performance des petites et moyennes entreprises tobadiennes à l'ère pétrolière* [Rapport n° 74/13]. Trust Africa et CRDI. https://trustafrica.org/wp-content/uploads/2023/02/apolicybrief54_djimasra.pdf
- Djodjo, G. E. (2021). Entrepreneuriat et autonomisation des femmes : effet selon le type d'entrepreneur et l'ancrage territorial au Bénin. *Alternatives Managériales Economiques*, 3(3), 259-281. <https://doi.org/10.48374/IMIST.PRSM/ame-v3i3.27437>
- Doing Business. (2021). *Doing Business 2020: Comparing business regulation in 190 economies*. The World Bank. <https://documents.worldbank.org/en/publication/documents-reports/documentdetail/688761571934946384/doing-business-2020-comparing-business-regulation-in-190-economies>
- Donaldson, G. (1961). *Corporate debt capacity: A study of corporate debt policy and the determination of corporate debt capacity*. Beard Books.
- Etogo Nyaga, Y. P. (2020). Accès au financement et performance des PME au Cameroun. *Repères et perspectives économiques*, 4(1), 1-18. <https://revues.imist.ma/index.php?journal=rpe&page=article&op=view&path%5B%5D=18958>
- Eton, M. et Nkamusiima, D. (2022). Access to finance and women entrepreneurship development in the Kigezisub region, Uganda. *Journal of the International Council for Small Business*, 4(4), 317-329. <https://doi.org/10.1080/26437015.2022.2104184>
- Fowowe, B. (2017). Access to finance and firm performance: Evidence from African countries. *Review of Development Finance*, 7(1), 6-17. <https://doi.org/10.1016/j.rdf.2017.01.006>
- Gap, G. G. (2018). World economic forum. Committed to improving the state of state of the world. Cologny/Geneva. https://www3.weforum.org/docs/WEF_GGGR_2018.pdf
- Gaud, P. et Jani, E. (2002). *Déterminants et dynamique de la structure du capital des entreprises suisses : une étude empirique* [Rapport de recherche]. Université de Genève. <https://api.semanticscholar.org/CorpusID:140347927>
- Gichuki, C. N., Mulu-Mutuku, M. et Kinuthia, L. N. (2014). Performance of women owned enterprises accessing credit from village credit and saving associations in Kenya. *Journal of Global Entrepreneurship Research*, 4(16), 1-13. <https://doi.org/10.1186/s40497-014-0016-1>
- Gurley, J. G. et Shaw, E. S. (1960). *Money in a theory of finance* (The Brookings Institution, Washington, DC). Google Scholar.
- Haguma Mushigo B., Balemba Kanyurhi E. et Bitakuya Mbonekuba W. (2019). Relation entre la Microfinance et la Performance Perçue des PME : Rôles Médiateur et Modérateur de l'Opportunité Entrepreneuriale et de la Prise de Risque. *Finance Contrôle Stratégie* [En ligne], 22(4) . <https://doi.org/10.4000/fcs.3746>
- Hart O. D. et Holmström B. (1987). *The theory of contracts*. Cambridge University Press.
- Hellmann, T. et Stiglitz, J. (2000). Credit and equity rationing in markets with adverse selection. *European Economic Review*, 44(2), 281-304. [https://doi.org/10.1016/S0014-2921\(98\)00076-2](https://doi.org/10.1016/S0014-2921(98)00076-2)
- Ingalagi, S. S., Nawaz, N., Rahiman, H. U., Hariharasudan, A. et Hundekar, V. (2021). Unveiling the crucial factors of women entrepreneurship in the 21st century. *Social Sciences*, 10(5), 1-12. <https://doi.org/10.3390/socsci10050153>
- Jin, Y. et Zhang, S. (2019). Credit rationing in small and micro enterprises: A theoretical analysis. *Sustainability*, 11(5), 1-15. <https://doi.org/10.3390/su11051330>
- Kenmegni Noumigue, G. R., Ndjaha-Ngana, G., Aboubakar, S., Ngassa, M. et Nongni, C. L. (2021). La performance des PME au Cameroun : quel apport des différents modes de financement? *International Journal of Academic Management Science Research*, 5(7), 37-50. <https://ijeais.org/wp-content/uploads/2021/7/IJAMSR210705.pdf>
- La Rocca, M., La Rocca, T. et Cariola, A. (2011). Capital structure decisions during a firm's life cycle. *Small Business Economics*, 37(1), 107-130. <https://doi.org/10.1007/s11187-009-9229-z>
- Lekouka, F. C. (2021). Accès au microcrédit par les PME en République du Congo : analyse des déterminants et de l'effet sur la performance. *Annales de l'Université Marien Ngouabi*, 21(1), 146-162. <https://www.annalesumng.org/index.php/seg/article/view/780>

- Modigliani, F. et Miller, M. H. (1958). The cost of capital, corporation finance and the theory of investment. *The American Economic Review*, 48(3), 261-297. <https://www.jstor.org/stable/1809766>
- Mors, H., El-Shal, A. et Woldemichael, A. (2019). *Women self-selection out of the credit market in Africa* [Working Paper no. 317]. African Development Bank. <https://mpira.ub.uni-muenchen.de/id/eprint/100395>
- Mouatassim Lahmini, H. et Ibenrissoul, A. (2015, juin). *Impact de la décision de financement sur la performance de l'entreprise marocaine : cas des sociétés cotées des secteurs Immobilier et Matériaux de Construction*. Colloque et séminaire doctoral international ISEOR-AOM 2015 sur les méthodologies de recherche, ISEOR, Lyon. <https://shs.hal.science/halshs-01305196>
- MPMEASI et INS. (2017). *Recensement des très petites, petites, moyennes entreprises et des artisans : rapport principal*. Ministre des petites et moyennes entreprises, de l'artisanat et du secteur informel et Institut National de la Statistique. MPMEASI et INS
- Myers, S. C. et Majluf, N. S. (1984). Corporate financing and investment decisions when firms have information that investors do not have. *Journal of Financial Economics*, 13(2), 187-220. [https://doi.org/10.1016/0304-405X\(84\)90023-0](https://doi.org/10.1016/0304-405X(84)90023-0)
- Naidu, S. et Chand, A. (2017). National culture, gender inequality and women's success in micro, small and medium enterprises. *Social Indicators Research*, 130(2), 647-664. <https://doi.org/10.1007/s11205-015-1203-3>
- Ndombi Avouba, F.-G. (2022). Effects of access to credit on the performance of SMEs in the Congo. *Journal of Entrepreneurial Finance*, 24(3), 48-64. <https://digitalcommons.pepperdine.edu/jef/vol24/iss3/4>
- Rajamani, K., Akbar Jan, N., Subramani, A. K. et Nirmal Raj A. (2022). Access to finance: Challenges faced by micro, small, and medium enterprises in India. *Engineering Economics*, 33(1), 73-85. <https://doi.org/10.5755/j01.ee.33.1.27998>
- Rapport de l'Institut Nationale de la Statistique (2017). « *Recensement général des entreprises au Congo* ». 270 pages. <https://ins-congo.cg/download/recensement-general-des-entreprises-du-congo/>
- Roger, P. (1988). Théorie des marchés efficients et asymétrie d'information : une revue de la littérature. *Finance*, 9(1), 57-98. <https://www.econbiz.de/Record/th%C3%A9orie-des-march%C3%A9s-efficients-et-asym%C3%A9trie-d-information-une-revue-de-la-litt%C3%A9rature-roger-patrick/10001075170>
- Roomi, M. A., Harrison, P. et Beaumont-Kerridge, J. (2009). Women-owned small and medium enterprises in England: Analysis of factors influencing the growth process. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 16(2), 270-288. <https://doi.org/10.1108/14626000910956056>
- Rosca, E., Agarwal, N. et Brem, A. (2020). Women entrepreneurs as agents of change: A comparative analysis of social entrepreneurship processes in emerging markets. *Technological Forecasting and Social Change*, 157, 120067. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2020.120067>
- Silvestru, D. R. (2012). Bank loans and small firm financing in Romania. *Annales Universitatis Apulensis: Series Oeconomica*, 14(1), 178-189. <http://www.dime.uab.ro/upload/lucrari/1420121/15>
- Sethi, D. et Acharya, D. (2018). Financial Inclusion and Economic Growth Linkage; Some Cross-Country Evidence. *Journal of Financial Economic Policy*, 10, 369-385. <https://doi.org/10.1108/JFEP-11-2016-0073>
- Stiglitz, J. E. et Weiss, A. (1981). Credit rationing in markets with imperfect information. *American Economic Review*, 71(3), 393-410. <https://www.jstor.org/stable/1802787>
- Taiwo, A. (2023). Entrepreneurial financing options of female businesses and enterprise performance in Nigeria. Dans U. A. Cullen (dir.), *New horizons and global perspectives in female entrepreneurship research* (p. 75-92). Emerald Publishing.
- Tioumagneng, A. (2011). Maturité des crédits bancaires et performance des entreprises : cas du Cameroun. *Mondes en développement*, 153(1), 71-86. <https://doi.org/10.3917/med.153.0071>
- World Economic Forum (2018). *The Global Gender Gap Report 2018*. https://www3.weforum.org/docs/WEF_GGGR_2018.pdf
- Zhang, D., Wellalage, N. H. et Fernández, V. (2022). Environmental assurance, gender, and access to access to finance: Evidence from SMEs. *International Review of Finance Analysis*, 83, 102326. <https://doi.org/10.1016/j.irfa.2022.102326>
- Ziane, Y. (2004). *Structure financière, relations bancaires de long terme et financement interentreprises des PME françaises* [Thèse de doctorat, Université Paris X]. Les Thèses. <https://www.theses.fr/2004PA100088>